

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 395 Du mal que j'ay las qui me guarira](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 395 Du mal que j'ay las qui me guarira

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau d'un Amant desolé à sa Dame par amours.
Incipit non modernisé Du mal que j'ay las qui me guarira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 395

Foliotation M2r, M2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



D E S T R I S T E ' S .

Adieu amour, adieu gentil courage,
Adieu ce teint, adieu ces rians yeux,
Ie n'ay pas eu de vous grand auantage
Vn moins ayment aura peut estre mieux.
Que ie n'ay eu en faisant mon deuoir
En bien seruant ic te suis ennuyeux
Ie te verray mal pour bien receuoir.
Ton œil bande na peu à ce preuoir
Ayment trop mieux d'vn nouueau l'alle-
geance
Laisant le seur pour l'incertain auoir
C'est mal couru quand lon se desauance.

Rondeau d'vn amant desolé
à sa dame par amours.

DV mal que i'ay las qui me guarira
Si ie l'accuse point ne se prouuera
Ie suis nauré, voire à mortelle outrance,
Et, si suis seur que sans recognoissance
A ma plainte foy lon adiouftera.
Ma neuue playe nul sang ne iettera
Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon tienne sur ma chair l'appa-
rence,

Du mal que i'ay.

M ii .

CREATION

Mon ennemyc arme ne sera,
Et ferremens l'on ne luy trouuera,
Dont on la puisse charger de cest offence
Et qui pis est, i'ay claire cognoissance
Qu'une autre qu'elle guarir ne me pourra
Du mal que i'ay las qui me guarira.

Autre.

Si le Ciel veut, que peut la terre nuire
Au grant effort de mon pourchas extreme
Je suis tant loing par amour de moy mes-
mes,
Qu'il ne me faict que tromper & seduire,
Voudrois-je bien follement induire
Que la faueur de riante qui m'ayme
Soit egaree & que loing de son ame
Soit le brandon qu'en elle ie voy luyre
Or s'il est viay, s'il le croist & peut faire,
Qu'amytie soit difficile a deffaire
Par le vouloir des dieux encommencee,
L'air, n'y le feu, la terre, n'y la mer,
Ne nous scauroyent empescher d'entre-
aimer,
Qui ayne bien ne change de pensee.